

# Au Paradis

**Texte et jeu : Patrick Grégoire**



**Mise en gestes : Jean-Michel Debarbat**

## **Les protagonistes du spectacle :**

**Patrick Grégoire**, c'est cinquante ans de théâtre, et à peu près autant de textes écrits, partagés entre commandes et désirs plus personnels, autant de mises en scènes et de rôles joués. Et c'est un désir aussi vivace qu'au premier jour de partager une passion poétique exprimée par les moyens de l'art scénique

Son écriture fouit dans les turpitudes du siècle avec l'urticant humour de l'insolent bouffon croqueur de puissant, mais aussi l'onguent de la poésie nécessaire à l'égaré.

**Jean-Michel Debarbat**, vieux compagnon mime et circassien ayant appris son art au Carré Alexis Gruss/Sylvia Monfort, et au contact de Jacques Tati, Raymond Devos, Marcel Marceau et Etienne Decroux, il est le créateur et directeur du festival de Lournand depuis vingt-cinq ans, et de moult spectacles de mime et marionnettes. Son art du geste sait muer la graine du texte en lueur de corps.

## **L'argument :**

Arrive au paradis un mort qui doit expliquer comment, ex diacre et juge d'instruction coincé et traditionnaliste, il a rencontré un jour la fille métal, anarchiste et hacker d'un couple de meurtriers sur lequel il enquêtait.

Comment il a découvert alors l'amour fou, l'alcool, les brames de son aorte, les ravages de sa progéria, un paradis fiscal dans un ventre de caïman, des prédateurs bipèdes, le piratage informatique, une armée de libération des égouts, et comment tout cela l'a plongé dans un maelström meurtrier en un rafting sensuel faisant fi de tous ses repères.

C'est à Dieu qu'il raconte tout ça, avec l'idée qu'il doit le convaincre que, pour améliorer la moralité de la race humaine, un assassin peut, en certains cas, être plus efficace qu'un juge.

## Quelques extraits du texte :

Je suis né Général-diacre. Transfusé dès ma naissance. Intraveineuses d'huiles essentielles de grâce céleste. Injections de concentrés de sérums de discipline terrestre.

J'avais toujours eu des repères concrets, grâce auxquels j'avais toujours su, par exemple, que sur une carte le nord est en haut, le sud est en bas, l'est est à droite et la gauche est à l'ouest.

On s'est regardé. On a béé. Elle devant mon costume trois pièces. Moi devant ses trois clous sur le visage. J'ai demandé : « vous refaites la charpente ? » Elle m'a répondu : « Je n'ai pas eu la chance de naître comme vous dans un bloc d'amidon armé. »

Le serveur voulait absolument nous faire sortir par la porte d'entrée. Je ne voyais pas pourquoi j'aurais dû entrer dans un restaurant dans lequel j'étais déjà.

Elle apprit l'apnée avant de savoir nager, elle apprit à nager avant de savoir marcher, elle apprit à lire les bulles des poissons avant celles des bandes dessinées.

Elle la voyait cette mer cacher sous ses draps bleus ses enfants morts aux ventres blancs tachés de rouge et se saler dans ses pleurs jusqu'à devenir mer morte.

Elle bloqua le site du Vatican qui afficha les portes du Paradis avec, en travers, une pancarte : « Fermeture définitive ». et en tout petit, au bas de l'écran : « Sauf pour les évadés fiscaux. Qui peuvent entrer dans nos paradis contre paiement calculé en fonction de leur quotient cannibale »

C'est un gouffre qui s'ouvre au fond des âmes tendres quand elles souffrent trop des trous percés par les forêts des cœurs durs

Quand tu ne comprenais pas, tu ne comprenais vraiment pas ou bien tu en appelas déjà à la foudre susceptible de déclencher ton humanité dans la soupe prébiotique de ton atavisme ?

Entrer dans le ventre d'un caïman des îles c'est devenir Ali Baba béat dans la caverne des quarante mille voleurs, mais dans le ventre du caïman pas d'or qui dort. L'or qui dort y est oxymore. Pas d'or qui dort mais de l'or qui mord.

Nous sommes les enfouis levés dans chaque aube pour creuser dans nos vies dans chaque mine et nos tombes dans chaque lingot. Nous sommes les spectres déthoraciqués amants des bacilles et nos enfants naissent tuberculeuses accrochées aux poumons du paradis.

« - La victime présumée est un assassin dont les assassins présumés sont les victimes. - Euh... La qui est quoi et les quoi qui ? »

Votre aorte ? On pose l'oreille dessus et on a l'impression d'être une biche dans une forêt au mois de septembre

Je voudrais qu'on grave sur ma tombe « Il est parti en claquant l'aorte ».



## L'ACTUALITE EXPRESS



### ● Un spectacle Au paradis, au théâtre des Charmes,

**Eu.** « Peut-on sauver l'humanité en la jugeant... ou en la tuant ? » Devant les portes du Paradis, un ancien diacre et juge d'instruction tente de convaincre Dieu que, parfois, un assassin peut mieux servir la morale qu'un juge. Ainsi commence *Au paradis*, nouvelle création de la compagnie Mémoires Futures,

prêtée par Patrick Grégoire. Le comédien sera sur la scène du théâtre des Charmes, à Eu, ce jeudi 20 novembre 2025 à 20 heures.

À travers ce monologue fiévreux, l'homme raconte comment sa vie a basculé le jour où il a rencontré la fille métal, anarchiste et hacker, fille d'un couple de meurtriers sur lequel il enquêtait.

Seul en scène, Patrick Grégoire livre une performance habitée, mêlant parole poétique, tension dramatique et ironie existentielle. *Au Paradis* interroge nos certitudes morales et bouscule la frontière entre le bien, le mal et la grâce. Un voyage théâtral sensoriel et métaphysique, entre polar intérieur et prière cyberpunk, porté par une écriture incandescente et une interprétation d'une intensité rare.

*Au Paradis*, jeudi 20 novembre 2025 au théâtre des Charmes d'Eu. Plein tarif :



theatredescharmeseu

Théâtre des Charmes

...

Nous avons eu la joie d'accueillir ce jeudi 20 novembre à 20h le spectacle *Au Paradis*, porté avec une sincérité rare et une belle intensité.

Merci à Patrick Grégoire pour son texte profondément humain et pour son interprétation magistrale, qui a captivé la salle du début à la fin.

Et un grand merci à Jean-Michel Debarbat pour la mise en gestes, tout en finesse et en précision, qui a donné au spectacle une force supplémentaire.

Un très beau moment partagé au Théâtre des Charmes.

Merci à toute l'équipe et au public d'avoir été au rendez-vous !

2j

Un spectateur, après la deuxième représentation, en Saône et Loire :

Patrick écrit vraiment bien, avec une imagination débridée et des astuces de langue et jeux de mots, et cet humour à la fois loufoque, dans l'absurdité mais avec des résonances sociales voire politiques. Il a travaillé avec Jean-Michel Debarbat, mime, et on comprend comment il a fixé ces personnages pour qu'on les reconnaisse. J'ai beaucoup ri, spectacle très plaisant, joué magistralement.